

## La Toussaint à Huancayo

1<sup>er</sup> novembre 2019

Nous arrivons à Huancayo à la nuit tombée et la veille de la Toussaint. La ville est en pleine effervescence dans une ambiance entre Halloween et kermesse des plus colorées comme d'habitude et aux fumets qui vous mettent en appétit. On peine à se frayer un chemin jusqu'à l'hôtel tant les gens sont à touche-touche. Celui-ci donne sur une des places principales où règne une ambiance d'enfer. La sono est à donf, ça promet ! Par contre, on identifie mal le registre musical, sauf qu'on n'est pas dans le répertoire des airs traditionnels habituels. Allons voir cela de plus près... Il s'agissait en réalité d'un énorme rassemblement de pasteurs évangélistes latino-américains venus « prier avec leurs frères chrétiens du Pérou ». Les prestations et litanies sont de qualité inégale mais le « spectacle » est impressionnant.

Bon ceci dit nous sommes vite gavés, pas notre truc ces prêchprêchas ! Et puis on a faim. Alors on avise une mama et sa fille qui vendent un plat typique des Andes : des anticuchos ou brochettes de cœur de bœuf. Un vrai régal !

Le lendemain matin, nous nous dirigeons vers le cimetière principal pour nous immerger dans l'ambiance du moment. Car, ici comme partout en Amérique latine, la Toussaint est fêtée avec une grande ferveur et chaque famille met un point d'honneur à honorer ses proches disparus. Le cimetière grouille de monde et est le théâtre d'activités qui confèrent au lieu une ambiance qui nous paraîtrait étrange en France. Ainsi, les familles arrivent les bras chargés de fleurs achetées dans les rues adjacentes et négocient dans les allées les menus services des femmes porteuses d'eau (pour nettoyer la façade du tombeau et arroser les fleurs), des propriétaires d'échelles louées pour monter aux étages car ici le cimetière est vertical ou encore, selon leurs moyens, de musiciens qui joueront un air de guitare ou de saxo que le défunt aimait particulièrement.

Le temps du recueillement passé, les familles pique-niquaient traditionnellement au pied même des tombes. Cette pratique est en voie de disparaître et devenue interdite en ville en raison essentiellement des fins de journées parfois alcoolisées. Alors ces retrouvailles culinaires se déroulent désormais dans les rues adjacentes au cimetière où l'offre de restauration est pléthorique (plats traditionnels mais surtout grillades en tout genre) et l'ambiance de fin de journée est très animée.